JEUNESSES MAURITANIENNES PLURIELLES, L'ART COMME MIROIR DE SOI

شباب موريتانيا المتعدد، الفن كمرآة للذات

بذور المواطنة
GRAINES DE CITOYENNETÉ

شكر وتقدير:

● للشباب والشابات الذين التقينا بهم في مناطق
غورغول ونواديبو ونواكشوط وتاغانت والشتات الموريتاني في فرنسا على ثقتهم بنا وعلى ما شاركوا بنا من تجارب حياتية.
● إلى مفوضية حقوق الإنسان والعمل الإنساني والعلاقات
مع المجتمع المدني، وكذلك إلى وزارة تمكين الشباب والتوظيف والرياضة والخدمة المدنية ومختلف
ممثليها الإقليميين، على حفاوة استقبالهم وتسهيلاتهم.
● جميع شركاء وفرق برنامج
Graines de Citoyenneté
● للمصورة فاتوماتا دياباتي، والأنثروبولوجية نورا ليجان، وكذلك
لفريقهما: أوا كيتا، المترجمة، وإيسلمو، السائق.

Remerciements :

• Aux jeunes hommes et jeunes femmes rencontrés dans les territoires du Gorgol, de Nouadhibou, de Nouakchott, du Tagant et de la diaspora mauritanienne en France pour leur confiance et ces tranches de vie partagées.

• Au Commissariat aux Droits de l'Homme, à l'Action Humanitaire et aux Relations avec la Société Civile, ainsi qu'au ministère de l'Autonomisation des Jeunes, de l'Emploi, des Sports et du Service Civique et leurs différents délégués régionaux, pour leur accueil chaleureux et les facilitations offertes.

• l'ensemble des partenaires et des équipes du programme Graines de Citoyenneté.

• À la photographe Fatoumata Diabaté, à l'anthropologue Nora Lejean, ainsi qu'à leur équipe : Awa Keita, interprète, et Isselmou, chauffeur.

Exposition réalisée et financée dans le cadre du programme Graines De Citoyenneté avec le soutien de

En prenant de la hauteur, nos regards porteront plus loin (MOUDJÉRIA) بالارتفاع، ستصل أبصارنا إلى أبعد (MOUDJÉRIA)

UNE ÉTUDE PORTÉE PAR LE PROGRAMME GRAINES DE CITOYENNETÉ

Cette étude dresse le portrait de jeunes mauritaniennes et mauritaniens aux parcours divers, qui partagent leurs rêves, leurs aspirations et leur vision du pays à travers leurs rapports à la culture, à l'identité, à la citoyenneté et à leur insertion sociale.

Elle est portée et financée dans le cadre du programme Graines de Citoyenneté, un dispositif global d'appui à la société civile et au dialogue entre les OSC et les pouvoirs publics, en faveur de l'insertion intégrale des jeunes. Ce programme multi-acteurs vise à :

- renforcer le pouvoir d'agir des jeunesses mauritaniennes, en créant des espaces d'expression, d'échange et de plaidoyer ;
- faire monter en compétences les organisations de la société civile, grâce à un accompagnement technique et financier ;
- promouvoir un dialogue citoyen entre OSC et pouvoirs publics, au sein d'une gouvernance partagée reposant sur des espaces de concertation territoriaux.

Ces initiatives rayonnent sur 13 territoires : l'Adrar, l'Assaba, le Brakna, le Hodh El Chargui, le Hodh El Gharbi, le Gorgol, le Guidimakha, Nouadhibou, Nouakchott, le Tagant et le « Double-Espace » avec les diasporas.

تقدم هذه الدراسة صورة عن شباب وشابات موريتانيين من خلفيات متنوعة، يشاركون أحلامهم وتطلعاتهم ورؤيتهم للبلد من خلال علاقتهم بالثقافة والهوية والمواطنة واندماجهم الاجتماعي.
تُنفذ هذه الدراسة وتُمول في إطار برنامج "بذور المواطنة"، وهو آلية شاملة لدعم المجتمع المدني والحوار بين منظمات المجتمع المدني والسلطات العامة، من أجل الاندماج في المجتمع.
وهي مدعومة وممولة في إطار برنامج "بذور المواطنة"، وهو آلية شاملة لدعم المجتمع المدني والحوار بين منظمات المجتمع المدني والسلطات العامة، من أجل الإدماج الكامل
للشباب. ويهدف هذا البرنامج متعدد الأطراف إلى:

- تعزيز قدرة الشباب الموريتاني على الفعل، من خلال خلق مساحات للتعبير والتبادل والدعوة؛
- تعزيز قدرات منظمات المجتمع المدني من خلال الدعم الفني والمالي؛
- تشجيع الحوار بين منظمات المجتمع المدني والسلطات العامة، في إطار حوكمة مشتركة قائمة على مساحات للتشاور على المستوى الإقليمي.

تغطي هذه المبادرات 13 منطقة: أدرار، أسابا، بركنا، هود الشارقي، هود الغربي، غورغول، غيديماخا، نواديبو، نواكشوط، تاغنت و"المساحة المزدوجة" مع الجاليات المغتربة.

JEUNESSES MAURITANIENNES PLURIELLES, L'ART COMME MIROIR DE SOI

شباب موريتانيا المعتدد، الفن كمرآة للذات

Tissons fils après fils
les couleurs de nos rêves
(TIDJIKDJA)

نرسم لون أحلامنا
(TIDJIKDJA)

Cette étude-expo est réalisée dans le cadre du programme « Graines de citoyenneté » qui vise à renforcer le pouvoir d'agir et la voix des jeunes de Mauritanie. Au travers de ce format novateur croisant art et recherche, cette exposition immersive, donne à entendre et à voir les voix, les visages de celleux qu'on entend et écoute trop peu. Celleux qui sont les maillons essentiels de la Mauritanie de demain sont rendu visibles. Leurs rêves, leurs aspirations, leurs défis prennent corps sous vos yeux.

Cette exposition d'une grande sensibilité donne à voir les jeunesses plurielles de Mauritanie. Elle est le résultat d'un processus art et recherche, à la croisée d'approches artistiques, psychologiques et anthropologiques.

Dans cette démarche, les jeunes ont mobilisé des outils créatifs (dessins au pastel et co-création photographique) afin de révéler leurs mondes intérieurs : les feuilles deviennent des territoires de pensée, des peaux où s'imprime le mouvement de la conscience. Le pastel devient un instrument d'accès au réel invisible, celui des émotions, des contradictions et des espoirs.

La main qui trace ne décrit pas seulement : elle met à nu l'être en train de se penser, dans un espace de confiance et de co-présence. Puis vient la photographie, les jeunes deviennent auteurs de leur image, non plus objets du regard, mais metteurs en scène de leurs possibles. Le rêve se donne un décor, l'espoir prend costume. C'est une re-présentation au double sens du mot — rendre présent et se présenter.

Ainsi, ce travail artistique et anthropologique n'est pas seulement une méthode de collecte :
c'est une alchimie de sens, un processus de réappropriation du pouvoir d'agir et de rêver pour ces jeunesses plurielles de Mauritanie.

تم إعداد هذه الدراسة-المعرض في إطار برنامج "بذور المواطنة" الذي يهدف إلى تعزيز قدرة الشباب الموريتاني على الفعل والتعبير عن آرائهم. من خلال هذا الشكل المبتكر الذي يجمع بين الفن والبحث، يتيح هذا المعرض الغامر سماع ورؤية أصوات ووجوه أولئك الذين لا يُسمع صوتهم ولا يُصغى إليهم بما يكفي. أولئك الذين يشكلون الحلقات الأساسية لموريتانيا الغد أصبحوا مرئيين. أحلامهم وتطلعاتهم وتحدياتهم تتجسد أمام أعينكم.
يُظهر هذا المعرض الحساس للغاية تنوع الشباب في موريتانيا. وهو نتيجة لعملية فنية وبحثية، تجمع بين النهج الفنية والنفسية والأنثروبولوجية.

في هذا النهج، استخدم الشباب أدوات إبداعية (الرسم بالباستيل والتصوير الفوتوغرافي المشترك) للكشف عن عوالمهم الداخلية: تصبح الأوراق أراضي للفكر، وجلودًا تطبع عليها حركة الوعي. يصبح الباستيل أداة للوصول إلى الواقع غير المرئي، واقع العواطف والتناقضات والآمال. اليد التي ترسم لا تكتفي بالوصف: إنها تكشف عن الكائن وهو يفكر، في فضاء من الثقة والتواجد المشترك. ثم تأتي الصورة الفوتوغرافية، فيصبح الشباب مؤلفي صورهم، ولم يعودوا مجرد أشياء للنظر، بل أصبحوا مخرجين لإمكانياتهم.

يكتسب الحلم
ديكراً، وترتدي الأمل ثوباً. إنها إعادة تمثيل
بمعنى الكلمة المزدوج
إعادة التمثيل والتقديم.
وبالتالي، فإن هذا العمل الفني والأنثروبولوجي
ليس مجرد
طريقة لجمع المعلومات:
إنه كيمياء المعنى، عملية استعادة القدرة
على العمل والحلم لهؤلاء الشباب المتنوعين في
موريتانيا.

Dienaba, Diouldé et Dianga (Nouadhibou)

À Nouadhibou, ces trois jeunes femmes, se battent chaque jour pour construire un avenir meilleur. Leur point commun : la formation en transformation du poisson, qui leur a ouvert des perspectives insoupçonnées et redonné confiance en elles.

Depuis l'adolescence, les jumelles portent le poids de leur famille sur leurs épaules. Leur père est malade, leur mère épuisée par des années de travail. Alors, à seulement 17 ans, elles ont repris son activité de domestique. Ensemble, elles enchaînaient trois à quatre maisons par jour, pour à peine 1000 MRU par mois. Elles n'ont jamais pu poursuivre leurs études : le travail passait avant tout. Dans leur foyer de huit personnes, elles sont les seules à ramener de l'argent.

Aujourd'hui, la formation à la transformation du poisson leur offre une lueur d'espoir. Elles apprennent à manipuler, conserver et valoriser un produit essentiel de leur ville côtière. Leur rêve : obtenir leur diplôme et ouvrir ensemble une boutique de poisson transformé, afin de subvenir aux besoins de leur famille. « J'avais même pensé à immigrer, mais je n'avais pas les moyens », confie l'une d'elles. Désormais, l'horizon n'est plus l'exil, mais l'entrepreneuriat local.

La troisième jeune femme, était sans emploi. Elle n'avait jamais appris à distinguer un poisson frais d'un poisson congelé, encore moins à négocier au marché ou sur la plage. En trois mois de formation, elle a acquis des compétences qu'elle n'aurait jamais imaginées. Ses journées sont bien remplies : lever à 6h pour s'occuper de ses enfants, cuisine, formation, puis marché ou plage pour acheter du poisson. Le soir, elle peut rester jusqu'à 23h à attendre les pirogues. Une situation qui a nécessité des sensibilisations auprès des maris, afin qu'ils acceptent que les femmes travaillent aussi tard.

Son histoire porte aussi les traces d'une réalité dure : deux fois, elle a tenté de rejoindre Las Palmas par pirogue. Deux fois, sa mère l'en a empêchée in extremis, fermant la porte à clé pour la retenir. Des amies parties au même moment n'ont jamais été retrouvées, disparues en mer. « Quand c'est comme ça, on organise les funérailles et les sacrifices, sans corps… ». Aujourd'hui, au lieu de risquer sa vie, elle se projette dans un avenir ancré ici : obtenir son diplôme et trouver des financements pour ouvrir sa boutique de poisson.

Pour ces trois jeunes femmes, l'atelier de transformation du poisson n'est pas qu'un apprentissage technique. C'est un moyen de s'émanciper, de soutenir leurs familles, et de remplacer le désespoir par des projets concrets. Dans leurs récits, il y a la douleur des sacrifices, la mémoire des tentatives d'exil, mais surtout une volonté de bâtir ici, chez elles, une vie digne et autonome. Elles prouvent qu'avec un peu de soutien et de formation, des jeunes femmes souvent invisibles peuvent devenir actrices de changement.

في نواذيبو، تُكافح هؤلاء الشابات الثلاث يوميًا لبناء مستقبل أفضل. يجمعهن قاسم مشترك: التدريب على معالجة الأسماك، الذي فتح لهن آفاقًا غير متوقعة واستعاد ثقتهن بأنفسهن

منذ المراهقة، تحملت التوأمتان عبء عائلتهما. والدهما مريض، ووالدتهما منهكة من سنوات العمل. لذلك، في سن السابعة عشرة فقط، تولتا وظيفة والدتها كعاملة منزلية. عملتا معًا في ثلاثة إلى أربعة منازل يوميًا، بأجر لا يتجاوز 1000 أوقية موريتانية شهريًا. لم تتمكنا قط من مواصلة دراستهما: فالعمل كان الأولوية. في منزلهما المكون من ثمانية أفراد، هما الوحيدتان اللتان تجنيان المال

اليوم، يمنحهما التدريب على معالجة الأسماك بصيص أمل. يتعلمن كيفية التعامل مع منتج أساسي في مدينتهن الساحلية، وحفظه، وإضافة قيمة إليه. حلمهما: التخرج وافتتاح متجر للأسماك المجهزة معًا لإعالة أسرتهما. تقول إحداهما: "فكرت حتى في الهجرة، لكن لم تكن لديّ الإمكانيات". الآن، لم يعد الأفق منفىً، بل ريادة أعمال محلية

كانت الشابة الثالثة عاطلة عن العمل. لم تتعلم قط التمييز بين السمك الطازج والمجمد، ناهيك عن كيفية المساومة في السوق أو على الشاطئ. خلال ثلاثة أشهر من التدريب، اكتسبت مهارات لم تكن لتتخيلها يومًا. أيامها حافلة بالنشاط: تستيقظ في السادسة صباحًا لرعاية أطفالها، تطبخ، تتدرب، ثم تذهب إلى السوق أو الشاطئ لشراء السمك. في المساء، يمكنها البقاء حتى الحادية عشرة مساءً في انتظار الزوارق. تطلب هذا الوضع توعية الأزواج ليتقبلوا عمل النساء لساعات متأخرة

تحمل قصتها أيضًا بصمات واقع قاسٍ: حاولت مرتين الوصول إلى لاس بالماس بالزورق. أوقفتها والدتها في اللحظة الأخيرة مرتين، وأغلقت الباب لإبقائها في الداخل. أما صديقاتها اللواتي غادرن في نفس الوقت، فلم يُعثر عليهن قط، فقد فُقدن في البحر. عندما يكون الوضع هكذا، نُنظّم جنازاتٍ وأضاحي، دون جثث…". اليوم، بدلًا من المخاطرة بحياتها، تتطلع إلى مستقبلٍ راسخٍ هنا: الحصول على شهادتها وإيجاد تمويلٍ لافتتاح محلّها لبيع الأسماك

بالنسبة لهؤلاء الشابات الثلاث، ورشة تجهيز الأسماك ليست مجرد تدريبٍ مهنيّ، بل هي وسيلةٌ لتحرير أنفسهنّ، وإعالة أسرهنّ، واستبدال اليأس بمشاريع ملموسة. في قصصهنّ، ألم التضحيات، وذكريات محاولات النفي، ولكن قبل كل شيء، رغبةٌ في بناء حياةٍ كريمةٍ ومستقلةٍ هنا في الوطن. يُثبتن أنه بقليلٍ من الدعم والتدريب، يُمكن للشابات، اللواتي غالبًا ما يكنّ غائباتٍ عن الأنظار، أن يُصبحن فاعلاتٍ في التغيير

أعيش بالقرب من روان. أنتمي إلى جيل نشأ في فرنسا، يحمل جذور آبائنا، ولكنه يحمل في الوقت نفسه رغبة في التحديث والتكيف. حتى في أطباقنا، نمزج التأثيرات: نحافظ على الجوهر، لكننا نبتكر من جديد. مثل طبق الروبيان هذا الذي يعكس ثقافتنا المزدوجة

لديّ ثماني أخوات، وعشرة أبناء إخوة وبنات إخوة. عندما يكون عددنا كبيرًا، نحافظ على التقاليد: نأكل من الأرض. أجدادي ملتزمون بهذه النقاط المرجعية، بهذه الاستمرارية. لكن حياتنا اليومية هنا تدفعنا حتمًا إلى إعادة ابتكار ممارساتنا، لإيجاد توازن بين التراث والتكيف

هنا في روان، يتواجد الشتات الموريتاني بكثافة، وهو إرث من حقبة رينو في سبعينيات القرن الماضي. اجتمعت عائلات عديدة، في القرى، وأعادت بناء مجتمعاتها، ومهرجاناتها، وتضامنها. أحيانًا، كنت أقول لأمي: "لماذا تتركين قريتكِ لتعيدي بنائها كما كانت هنا؟" عاشت بعض النساء في فرنسا أربعين عامًا دون أن يتحدثن كلمة فرنسية. هذه الجماعة هي مصدر قوتهن في حب حياتهن هنا

لكنني نشأتُ في عالم متعدد الثقافات. ورغم هذا الثراء، لا أشعر أحيانًا بالراحة التامة في فرنسا أو موريتانيا. أشعر وكأنني غريبة في كل مكان

لفترة، تخيلتُ نفسي أعيش في موريتانيا لأني أحب الأشياء هناك، لكن بعض القيود تُثقل كاهلي أيضًا. عندما يحكم عليكِ الناس لمجرد ارتدائكِ بنطالًا أو حذاءً بكعب عالٍ أو لمجرد خروجكِ ليلًا، يصبح ذلك اعتداءً على حريتكِ. أريد أن أرتدي ما أشاء، أينما كنتُ

حلمي هو أن نتوقف عن التركيز على المظاهر. أن نمارس عدم إصدار الأحكام بحق. أن نسعى لمعرفة الآخرين قبل أن نُحكم عليهم بالتحيز

لأنه في الواقع، لا توجد موريتانيا واحدة. هناك العديد من الموريتانيات. كما يوجد شباب متعددون. كما توجد حيوات متعددة

Dieynaba (Diaspora mauritanienne en France)

❝Je vis près de Rouen. Je viens d'une génération qui a grandi en France, avec les racines de nos parents, mais aussi l'envie de moderniser et d'adapter. Même dans nos plats, on mélange les influences : on garde l'essence, mais on réinvente. Comme ce mafé aux crevettes qui raconte notre double culture.

J'ai 8 sœurs, 10 neveux et nièces. Quand on est nombreux, on perpétue la tradition : on mange au sol. Les grands-parents tiennent à ces repères, à cette continuité. Mais notre quotidien ici nous pousse forcément à réinventer nos pratiques, à trouver un équilibre entre héritage et adaptation.

Ici, à Rouen, la diaspora mauritanienne est très présente, héritée de l'époque Renault dans les années 70. Beaucoup de familles sont venues ensemble, par villages, recréant ici leurs communautés, leurs fêtes, leurs solidarités. Parfois, j'ai dit à ma mère : « Pourquoi quitter ton village pour le reconstruire à l'identique ici ? ». Certaines femmes vivent en France depuis 40 ans sans parler un mot de français. Ce communautarisme a été leur force pour aimer leur vie ici.

Mais moi, j'ai grandi dans un monde multiculturel. Et malgré cette richesse, il m'arrive de ne pas me sentir pleinement chez moi ni en France, ni en Mauritanie. Comme si j'étais étrangère partout.

Un temps, je me voyais vivre en Mauritanie car j'aime des choses là-bas, mais certaines contraintes aussi me pèsent. Quand on te juge parce que tu portes un pantalon, des talons, ou parce que tu sors le soir, ça devient une atteinte à ta liberté. Moi, j'ai envie de m'habiller comme je veux, où que je sois.

Mon rêve, c'est qu'on cesse de s'arrêter aux apparences. Qu'on pratique un vrai non-jugement. Qu'on cherche à connaître l'autre avant de le réduire à des préjugés.

Parce qu'en réalité, il n'y a pas une Mauritanie. Il y a des Mauritanies. Comme il y a des jeunesses plurielles. Comme il y a des vies multiples. ❞

Notre Mauritanie est partout car elle est en nous MONTREUIL (Montreuil) موريتانيا موجودة في كل مكان لأنها في داخلنا

Nos rires traceront la route pour nos pas NOUADHIBOU (Nouadhibou) ضحكاتنا سترسم الطريق لخطواتنا

Fatimata (Nouakchott)

❝ Je suis Fatimata Kane, fondatrice de Rim Art Déco, un atelier où nous transformons pneus, palettes, barils et déchets solides en véritables œuvres artistiques. Mon aventure est née d'une conviction : casser les barrières entre métiers dits masculins et féminins, et prouver qu'une femme mauritanienne peut innover dans le recyclage, l'art et l'entrepreneuriat.

J'ai choisi un métier considéré comme masculin. J'ai voulu montrer que nous, femmes mauritaniennes, avons la force, l'intelligence et la créativité nécessaires pour travailler le bois, le métal, la mécanique, tout autant que les hommes. Dans une société où l'on attend souvent des femmes qu'elles se limitent à la douceur et aux bureaux climatisés, j'ai voulu briser ce plafond de verre.

Tout a commencé avec une inspiration : un homme au Sénégal qui recyclait des pneus. J'ai découvert qu'il était mon oncle, et c'est auprès de lui que j'ai été formée. Mais je me suis aussi formée seule, sur le terrain, en osant affronter les regards et les critiques. Beaucoup me disaient : « Fatimata, que fais-tu dans les ordures ? Tu es diplômée, institutrice, mère de famille… ». Mais là où ils voyaient des déchets, moi je voyais des trésors, de « l'or dur ».

Aujourd'hui, Rim Art Déco c'est un atelier animé par une équipe, que je dirige en tant que maîtresse d'atelier. C'est aussi des commandes d'associations et institutions : la GIZ, l'Institut des Arts de Mauritanie, et bientôt, je l'espère, un marché international. C'est enfin la reconnaissance des médias comme RFI ou France 24, qui mettent en lumière notre démarche.

Mais au-delà des créations, ma mission est sociale et féministe : autonomiser les jeunes femmes. Je veux qu'elles sachent qu'elles ne sont pas condamnées à dépendre d'un mari ou d'une famille. Elles peuvent créer, entreprendre, transformer leur avenir. Nous avons besoin d'hommes qui nous soutiennent et non qui nous enferment. Moi, j'ai la chance d'avoir un mari qui comprend que mon travail n'est pas un caprice mais une vocation. Il m'aide, m'accompagne, et cela prouve que l'égalité se construit dans le partenariat.

Être femme entrepreneuse, c'est plus qu'un métier. C'est une lutte. Une lutte pour l'égalité, pour la dignité et pour un avenir durable. ❞

أنا فاطمة كان، مؤسسة "ريم آرت ديكو"، وهي ورشة عمل نُحوّل فيها الإطارات والمنصات والبراميل والنفايات الصلبة إلى أعمال فنية حقيقية. انطلقت مغامرتي من قناعة راسخة: كسر الحواجز بين ما يُسمى بالمهن الرجالية والنسائية، وإثبات قدرة المرأة الموريتانية على الابتكار في إعادة التدوير والفنون وريادة الأعمال. اخترت مهنة تُعتبر ذكورية. أردتُ أن أُظهر أننا، نحن النساء الموريتانيات، نمتلك القوة والذكاء والإبداع اللازمين للعمل بالخشب والمعادن والميكانيكا، تمامًا مثل الرجال. في مجتمع يُتوقع فيه من النساء غالبًا أن يقتصرن على الرقة والمكاتب المكيفة، أردتُ كسر هذا الحاجز.

دأ كل شيء بإلهام: رجل في السنغال يُعيد تدوير الإطارات. اكتشفتُ أنه عمي، وعلى يديه تدربتُ. لكنني تدربتُ أيضًا بمفردي، في الميدان، مُجرّدةً من أي انتقاد أو تدقيق. كان الكثيرون يقولون لي: "فاطمة، ماذا تفعلين في القمامة؟ أنتِ خريجة، مُعلّمة، أم..." لكن حيث رأوا هدرًا، رأيتُ كنزًا، "ذهبًا صلبًا".

اليوم، ورشة "ريم آرت ديكو" هي ورشة عمل يُديرها فريق، وأقودها أنا. كما تتلقى عمولات من جمعيات ومؤسسات: الوكالة الألمانية للتعاون الدولي، والمعهد الموريتاني للفنون، وقريبًا، آمل أن تُفتح لها سوقًا دولية. وأخيرًا، تقدير وسائل إعلام مثل إذاعة فرنسا الدولية (RFI) وفرانس 24، يُبرز نهجنا.

ولكن إلى جانب إبداعاتي، مهمتي اجتماعية ونسوية: تمكين الشابات. أريدهن أن يعرفن أنهن لسن مُجبرات على الاعتماد على زوج أو عائلة. بإمكانهن الإبداع، والمبادرة، وتغيير مستقبلهن. نحن بحاجة إلى رجال يدعموننا، لا رجال يقيدوننا. أنا محظوظة لأن لديّ زوجًا يفهم أن عملي ليس نزوةً بل مهنة. إنه يساعدني ويدعمني، وهذا يُثبت أن المساواة تُبنى بالشراكة.

أن تكوني سيدة أعمال ليس مجرد وظيفة، بل هو كفاح. كفاح من أجل المساواة، والكرامة، ومستقبل مستدام.

ي منزلي، مساحة معيشتي هي أيضًا مرسمي. هنا أبدع، مستخدمةً الألوان والرمل، بالإضافة إلى أشياء حقيقية أجمعها وأدمجها في أعمالي. فني يتحدث عن النساء: أجسادهن، آلامهن ومعاناتهن، وما يحملنه في داخلهن، غالبًا في صمت.

العمل على جسد المرأة، وخاصةً عندما يكون عاريًا، ليس بالأمر السهل هنا في موريتانيا. أتلقى العديد من التعليقات السلبية. يتوقع الكثيرون مني أن أكون مجرد "ربة منزل". مع ذلك، كان الإبداع جزءًا مني منذ الطفولة. لم ينبع من حلم سعيد، بل من حاجة ملحة. دفعني العنف الذي تعرضت له للتعبير عن نفسي، والتنديد بما تتعرض له الكثيرات من النساء، وإلقاء الضوء عليهن.

يتحدث فني عن الحميمية والجروح والعنف، ولكنه يتحدث أيضًا عن الذاكرة والمقاومة. أعبر عن نفسي من خلال الرسم والخياطة والنحت. كما عملت على سارتجي بارتمان، وهي امرأة جنوب أفريقية كانت ضحية للعنصرية والاستغلال خلال الحقبة الاستعمارية بسبب شكل جسدها. فيها، أرى رمزًا للألم الجماعي والمتوارث بين الأجيال: صدماتٌ تنتقل من امرأةٍ لأخرى، غالبًا ما تكون خفية، وتؤدي إلى العزلة وأحيانًا الاكتئاب.

اليوم، تدعمني عائلتي، رغم أن الأمر لم يكن سهلًا في البداية، خاصةً في مجتمع مسلم حيث يُثير العمل على جسد المرأة سوء فهم. هذا الدعم يمنحني القوة للاستمرار والمضي قدمًا.

حلمي هو تطوير فني على نطاق عالمي. أرغب في إقامة معرض فردي خاص بي، لأنني حاليًا أشارك فقط في المعارض الجماعية. لم تُتح لي الفرصة بعد للانضمام إلى إقامة فنية. هنا في موريتانيا، لم يتطور الفن بشكل حقيقي بعد، لكننا نحن الفنانين نسعى للإبداع رغم كل شيء، بكل ما نملك من إمكانيات

Sophia (Nouakchott)

❝ Chez moi, mon espace de vie est aussi mon atelier. C'est ici que je crée, avec de la peinture, du sable, mais aussi des objets réels que je récupère et intègre à mes œuvres. Mon art parle des femmes : de leurs corps, de leurs douleurs et souffrances, de ce qu'elles portent en elles, souvent en silence.

Travailler sur le corps féminin, en particulier lorsqu'il est dénudé, n'est pas simple ici en Mauritanie. Je reçois de nombreux commentaires négatifs. Beaucoup attendent de moi que je sois seulement « femme au foyer ». Pourtant, créer fait partie de moi depuis l'enfance. Ce n'est pas né d'un rêve joyeux, mais d'une urgence. Les violences que j'ai vécues m'ont poussées à m'exprimer, à dénoncer, à mettre en lumière ce que vivent tant de femmes.

Mon art parle d'intimité, de blessures, de violences, mais aussi de mémoire et de résistance. Je m'exprime à travers la peinture, la couture, la sculpture. J'ai également travaillé sur Saartjie Baartman, une femme sud-africaine victime, à l'époque coloniale, de racisme et d'exploitation en raison de ses formes. En elle, je vois le symbole des douleurs collectives et intergénérationnelles : ces traumatismes transmis de femme en femme, souvent tues, qui mènent à l'isolement et parfois à la dépression.

Aujourd'hui, ma famille me soutient, même si au départ cela n'a pas été facile, surtout dans une société musulmane où travailler sur le corps féminin suscite l'incompréhension. Ce soutien me donne la force de continuer et d'aller plus loin.

Mon rêve est de développer mon art à une échelle internationale. J'aimerais avoir ma propre exposition personnelle, car pour l'instant je participe uniquement à des expositions collectives. Je n'ai pas encore eu l'occasion de rejoindre une résidence d'artistes. Ici, en Mauritanie, l'art n'est pas encore véritablement développé, mais nous, les artistes, essayons de créer malgré tout, avec les moyens du bord. ❞

C'est par de petits gestes que naissent les grands changements (KAÉDI) التغييرات الكبيرة تبدأ بخطوات صغيرة (KAÉDI)

Mohamed (Tidjikja)

« Je suis agé de 23 ans et j'ai obtenu mon baccalauréat en série scientifique (section arabe). Depuis toujours, mon rêve est de faire des études de médecine afin de devenir médecin et de pouvoir servir les habitants de mon village natal.

Pour ne pas rester sans activité après le bac, j'ai ouvert en 2024 un salon de coiffure pour hommes. Ce salon n'est pas ouvert tous les jours : parfois, c'est moi qui m'en occupe, parfois mon petit frère prend le relais lorsque je vais en cours. À mon retour, je reprends la gestion du salon.

Depuis longtemps, je nourrissais le projet de créer mon propre commerce. Je n'ai pas fait de formation ou d'apprentissage de coiffure. J'ai appris en regardant les amis coiffeurs du quartier. Je passais des heures à les observer et à les suivre. Aujourd'hui, j'ai pu concrétiser mon ambition et j'envisage même d'agrandir mon salon prochainement. Mon objectif principal reste de subvenir à mes besoins en matière d'études — frais de scolarité, fournitures et dépenses diverses.

Issu d'une famille nombreuse, je ressens aussi le devoir d'apporter mon aide à mes parents, surtout à mon père qui, désormais âgé, ne peut plus travailler. »

مري ٢٣ عامًا، وتخرجت بشهادة في العلوم (القسم العربي). لطالما حلمت بدراسة الطب لأصبح طبيبًا وأخدم أهل مدينتي.

ولكي أتجنب البطالة بعد التخرج، افتتحت صالونًا لتصفيف شعر الرجال عام ٢٠٢٤. هذا الصالون لا يفتح يوميًا: أحيانًا أديره أنا، وأحيانًا يتولى أخي الأصغر المسؤولية أثناء وجودي في الفصل. وعندما أعود، أتولى إدارة الصالون.

لطالما راودتني فكرة بدء مشروعي الخاص. لم أتلقَّ أي تدريب أو تدريب مهني في تصفيف الشعر. تعلمتُ من خلال مشاهدة أصدقائي مصففي الشعر في الحي، حيث قضيت ساعات أراقبهم وأتابعهم. اليوم، تمكنت من تحقيق طموحي، بل أفكر في توسيع صالوني قريبًا. يبقى هدفي الرئيسي هو دعم دراستي - الرسوم الدراسية، واللوازم، والنفقات المختلفة. ولأنني من عائلة كبيرة، أشعر أيضًا بواجب مساعدة والديّ، وخاصةً والدي الذي كبر في السن ولم يعد قادرًا على العمل.

لم أختر هذا الزواج.
بل قرروا ذلك عني.
فُرض عليّ رجلٌ لا أعرفه.
كنتُ في الحادية والعشرين من عمري، وكان هو في الأربعين.
كان غيورًا ومتسلطًا ، يسحقني في كل منعطف.

عمري خمسة وعشرون عامًا.

وُلدتُ ونشأتُ في نواكشوط، حيث أكملتُ دراستي. حصلتُ على شهادة في الإدارة الدولية... لكنني كدتُ أفقد كل شيء بسبب زواجٍ قسري

يوم مناقشة رسالتي، اليوم الذي كان عليّ أن أحتفل فيه بعملي وأحلامي، كان أيضًا يوم زفافي. كان زوجي يعلم ذلك، لكنه لم يُبالِ. حتى والدي، الذي دفع تكاليف سنوات دراستي، فضّل أن يزوجني من رجل نبيل على أن أواصل مسيرتي.

لأنني أخطأت بإخباره أنه إن لم يزوجني من رجل الطبقة الذي أحبه وأرتبط به، فسأتزوجه وأُنجب طفلًا دون زواج.

في تلك اللحظة، لم يكن مستقبلي هو المهم، بل الشرف والسمعة والتقاليد. في عائلتي، لطالما كانت الزيجات بين النبلاء، وليس بين رجال الطبقة. الحب لا يُهم، والكرامة والنجاح لا يُهم. لا نختلط كانت الليلة الأولى، التي يُقال إنها الأهم في حياة المرأة المتزوجة، كابوسًا. لا أقارب، لا أصدقاء، فقط سيدة عجوز مسؤولة عن "الفحص". كنت متوترة وخائفة. أصرّ لأنه لم يكن مناسبًا. صرخ، وهددني بالطلاق. أخيرًا شقّوا بطني بشفرة. لا يزال صدى صراخي يتردد في رأسي. ومع ذلك، في الوقت نفسه، كانت عائلتي تحتفل بـ"إتمام" الزواج بالتضحية بخروف. كيف لهم أن يرقصوا وأنا أتلوّى من الألم؟

د حطمتني هذه التجربة. تركت ندوبًا عميقة في عقلي وجسدي. غرقتُ في الاكتئاب. كنتُ أبتسم نهارًا ، وأبكي ليلًا. لم أعرف اللذة الجنسية قط. بقيت علاقتي بالحب والثقة متصدعة. لا أستطيع أن أحب بشكل طبيعي. لا أستطيع حتى أن أتصالح مع جسدي

لكن من هذه المحنة، تعلمتُ حقيقةً جوهرية: لا أحد يعيش حياتي من أجلي. عاش والداي حياتهما. حياتي ملكي. كلٌّ منا سيموت. ولكلٍّ منا قبره الخاص. لن يكون قبري مع أمي أو أبي. أنا وحدي مع أفعالي. عليّ الاختيار، والقرار، والجرأة على السعي وراء أحلامي، رغم الندوب.

اليوم، أرفض أن أكون ضحيةً صامتةً. لقد استعدتُ حياتي بيديّ. لقد فهمتُ أن السلام الداخلي لا يُقدّر بثمن.
والآن، أعرف شيئًا واحدًا : لن يجرؤ أحدٌ بعد الآن على سرقة صوتي أو حريتي

H. (Nouakchott)

❝ Ce mariage, je ne l'ai pas choisi
On a décidé pour moi
On m'a imposé un homme que je ne connaissais pas.
J'avais 21 ans, il en avait 40.
Jaloux, autoritaire, il m'écrasait à chaque instant.

J'ai 25 ans.

Je suis née et j'ai grandi à Nouakchott, où j'ai fait toutes mes études. J'ai obtenu une licence en management international... mais j'ai failli tout perdre à cause d'un mariage forcé.

Le jour de ma soutenance, celui où j'aurais dû célébrer mon travail et mes rêves, c'était aussi le jour de mon mariage. Mon mari le savait. Il s'en moquait. Même mon père, qui avait payé des années d'études pour moi, a préféré me donner en mariage à un noble, plutôt que de me laisser poursuivre mon chemin.

Parce que j'avais fait l'erreur de lui dire que si il ne me donnait pas en mariage à l'homme casté que j'aimais et avec qui j'étais en relation, j'allais me donner à lui et avoir un enfant hors mariage.

À ce moment-là, tout ce qui comptait pour mon père, ce n'était plus mon avenir : c'était l'honneur, l'image, la tradition. Dans ma famille, depuis toujours, les mariages se font entre nobles, jamais avec les castés. Peu importe l'amour, peu importe la dignité ou la réussite. On ne mélange pas.

La première nuit, celle qu'on présente comme la plus importante dans la vie d'une femme mariée, a été un cauchemar. Pas de proches, pas d'amies, juste une vieille dame chargée de « vérifier ». J'étais tendue, effrayée. Il s'est acharné car ça ne rentrait pas. Il a crié, menacé de me répudier. On a fini par m'ouvrir de force avec une lame. Mes cris résonnent encore dans ma tête. Et pourtant, au même moment, ma famille fêtait la « consommation » du mariage en sacrifiant un mouton. Comment pouvaient-ils danser, alors que moi je me tordais de douleur ?

Cette expérience m'a brisée. Elle a laissé des traces profondes, dans ma tête, dans mon corps. J'ai sombré dans la dépression. Je souriais le jour, mais je pleurais la nuit.

Je n'ai jamais connu le plaisir sexuel. Mon rapport à l'amour, à la confiance, est resté fracturé. Je n'arrive pas à aimer normalement. Je n'arrive même pas à me réconcilier avec mon propre corps.

Mais de cette épreuve, j'ai tiré une vérité essentielle : personne ne vit ma vie à ma place. Mes parents ont vécu la leur. La mienne m'appartient. Chacun de nous mourra. Et c'est chacun sa tombe. Ce ne sera pas ma tombe avec ma mère, ou avec mon père. Je suis seule avec mes actes. C'est à moi de choisir, de décider, d'oser poursuivre mes rêves, malgré les cicatrices. Aujourd'hui, je refuse d'être une victime silencieuse. J'ai repris ma vie en main. J'ai compris que la paix intérieure n'a pas de prix.

Et désormais, je sais une chose : plus jamais personne n'osera me voler ma voix, ni ma liberté. **❞**

Délégué régional de la jeunesse (Tidjikja)

À trente-six ans, il incarne la jeunesse au cœur même du cercle des cadres du ministère de l'Autonomisation des jeunes, de l'Emploi, des Sports et du Service civique. Il est le plus jeune cadre du ministère.

Délégué régional à Tikdidja, il porte avec fierté la mission qui lui a été confiée : accompagner, soutenir et faire éclore les potentialités de la jeunesse de sa région.

Chaque jour, son regard s'émerveille devant l'énergie débordante de ces jeunes, leur inventivité et leur soif d'avenir. Pour lui, ils ne sont pas seulement l'avenir : ils sont déjà une force vive, un levier de transformation et un souffle de croissance pour tout le pays.

Dans leur enthousiasme, il lit la promesse d'un renouveau. Dans leur audace, il voit la clé d'un horizon plus grand.

في السادسة والثلاثين من عمره، يُجسّد الشاب في صميم قيادة وزارة تمكين الشباب والتشغيل والرياضة والخدمة المدنية. إنه أصغر مسؤول تنفيذي في الوزارة

بصفته مندوبًا إقليميًا في تكديجة، يضطلع بفخر بالمهمة الموكلة إليه: مرافقة ودعم وإطلاق العنان لإمكانات شباب منطقته

في كل يوم، يُعجب بطاقة هؤلاء الشباب اللامحدودة، وإبداعهم وتعطشهم للمستقبل. بالنسبة له، هم ليسوا المستقبل فحسب، بل هم بالفعل قوة حيوية، ورافعة للتحول، ونسمة نمو للبلد بأكمله

في حماسهم، يرى وعدًا بالتجديد. وفي جرأتهم، يرى مفتاحًا لأفق أوسع

Mansour (Nouadhibou)

❝ Mon plus grand rêve est de faire résonner ma musique au-delà des frontières : d'abord dans tout le pays, puis dans le monde à travers des tournées. Je voudrais aussi rassembler les différentes tribus de Mauritanie autour de la musique pour que les gens soient unis au-delà de l'animosité.

J'aimerai aussi soutenir l'incubation de jeunes talents, car ici, à Nouadhibou, il n'y a ni label, ni producteur, et seulement un studio. Je sais ce que c'est de se battre sans soutien, d'avoir un rêve qui brûle en soi et de craindre qu'il s'éteigne faute de moyens. Et je ne veux pas que les enfants du futur souffrent comme j'ai pu souffrir pour réaliser mon rêve. Je veux qu'ils sachent que leurs rêves ne sont pas condamnés à rester enfermés dans leur esprit. Je veux leur donner les moyens d'y croire, de créer, de s'accomplir. Mon ambition est de révéler des jeunes pépites, des talents cachés, et de les accompagner pour que leurs rêves deviennent réalité. ❞

حلمي الأعظم هو أن أجعل موسيقاي تتردد أصداؤها عبر الحدود: أولًا في جميع أنحاء البلاد، ثم حول العالم من خلال الجولات. كما أود أن أجمع مختلف قبائل موريتانيا حول الموسيقى حتى يتحد الناس فوق كل عداوة. كما أود أن أدعم احتضان المواهب الشابة، فهنا في نواذيبو، لا توجد شركات إنتاج، ولا منتجون، بل استوديو فقط. أعرف معنى الكفاح دون دعم، أن يكون لديك حلم يشتعل في داخلك وتخشى أن ينطفئ بسبب نقص الموارد. ولا أريد أن يعاني أطفال المستقبل كما عانيت لتحقيق حلمي. أريدهم أن يعرفوا أن أحلامهم ليست محكومًا عليها بالبقاء حبيسة عقولهم. أريد أن أمنحهم الوسائل التي تمكّنهم من الإيمان بها، والإبداع، وتحقيق أهدافهم. طموحي هو الكشف عن المواهب الشابة، والمواهب المدفونة، ودعمها حتى تتحقق أحلامهم

Hayatt (Naoudhibou)

❝ Mariée depuis quatre mois, présidente d'une ONG et d'un vaste réseau de jeunes, elle est aussi journaliste à la télévision mauritanienne, elle incarne une nouvelle génération de femmes engagées. Enceinte, déterminée à voir changer le pays, elle aspire à devenir ministre des Femmes.

Elle s'insurge contre les blessures de nombreuses Mauritaniennes : divorces précoces, hommes qui disparaissent à la naissance des enfants, pères refusant de reconnaître leur progéniture. Trop souvent, les mères assument seules toutes les charges, tandis que la société valorise encore les unions multiples et ferme les yeux sur l'abandon.

Elle est très inspirée par la nouvelle ministre qui a amorcé un tournant historique pour les droits des femmes : désormais, tout fonctionnaire qui abandonne ou divorce devra verser une part de son salaire aux enfants.

Elle pense que les mentalités et les traditions freinent encore l'application des lois : les femmes, même maltraitées dans le mariage, osent rarement en sortir. Pourtant, elles continuent de porter la société, en élevant leurs enfants avec courage et dignité. ❞

متزوجة منذ أربعة أشهر، وهي رئيسة منظمة غير حكومية وشبكة شبابية واسعة، وهي أيضًا صحفية في التلفزيون الموريتاني، تُجسّد جيلًا جديدًا من النساء الملتزمات. حامل، وعازمة على إحداث التغيير في البلاد، تطمح لأن تصبح وزيرة للمرأة

تُعبّر عن صدمتها من الجراح التي تُعاني منها العديد من النساء الموريتانيات: الطلاق المبكر، واختفاء الرجال بعد ولادة أطفالهم، ورفض الآباء الاعتراف بأبنائهم. في كثير من الأحيان، تتحمل الأمهات جميع الأعباء بمفردهن، بينما لا يزال المجتمع يُقدّر الزيجات المتعددة ويغض الطرف عن الهجر

تُلهمها الوزيرة الجديدة كثيرًا، التي أطلقت نقلة تاريخية في مجال حقوق المرأة: من الآن فصاعدًا، سيُلزم أي موظف حكومي يُهجر أو يُطلّق بدفع جزء من راتبه للأطفال

تعتقد أن العادات والتقاليد لا تزال تُعيق إنفاذ القوانين: فالنساء، حتى من يتعرضن للعنف في الزواج، نادرًا ما يجرؤن على تركه. ومع ذلك، يُواصلن دعم المجتمع، ويربين أطفالهن بشجاعة وكرامة

Mélange de Soninké, de Hassanyia, de Alpoular, de Wolof,
Nous sommes la Mauritanie,
Pluriels mais unis,
Nuancier de couleurs, de cultures, de peau, de langues, de vies,
Que nos fêtes réunissent nos couleurs et nos traditions.

Je porte toutes les couleurs et les ethnies dans mes veines,
Fière de tout ce qui me compose.
Je suis la Mauritanie contemporaine.

مزيج من السونينكي، والحسانية، والبولار، والولوف
نحن موريتانيا
متعددون لكن موحّدون
تدرّج من الألوان، والثقافات، والبشرة، واللغات، والحياة
فلتجمع أعيادنا ألواننا وتقاليدنا
أحمل في عروقي كل الألوان وكل الأعراق
وأفخر بكل ما يتكوّن منه كياني
أنا موريتانيا المعاصرة

م يسبق لي أن حصلت على أي تدريب احترافي في المكياج. كل ما أعرفه تعلمته بنفسي من خلال دروس يوتيوب. بدأتُ العمل بين عامي ٢٠١٩ و٢٠٢٠، في وقت كان التدريب فيه نادرًا.

في عام ٢٠٢٣، قررتُ إطلاق قناتي على تيك توك. في البداية، كنتُ مترددًا بعض الشيء في نشر فيديوهاتي، لكن اليوم، لديّ أكثر من ١٩٠٠٠ مشترك. هذا الحضور يُكسبني العديد من العملاء. يتواصل معي البعض للسفر إلى قراهم، وأحيانًا إلى السنغال. عادةً ما نتفق على سعر الرسالة، ثم أُنهي الخدمة. بفضل هذا العمل، أستطيع إعالة نفسي.

أكثر ما أحبه هو اللحظة التي تجد فيها العميلة نفسها في المرآة. رؤية ابتساماتها، وشكرها، وأحيانًا حتى بركاتها... إنها أعظم مكافأة لي. نادرًا ما تصل العرائس، على وجه الخصوص، بمفردهن: بل يصلن محاطات بأصدقائهن، ووصيفات الشرف، وحتى جميع أفراد عائلاتهن. في البداية، واجهتُ صعوبة في التعامل مع الضوضاء والضحك والثرثرة القادمة من كل مكان، لكنني اعتدتُ عليها في النهاية. الآن أستطيع التركيز، حتى عندما يقضي بعض الزبائن اليوم بأكمله في الصالون، وأحيانًا حتى وقت متأخر جدًا.

الجو مألوف: تدور المحادثات دائمًا تقريبًا حول حياة كل منا، تتخللها حكايات شيقة وثرثرة. نتظاهر نحن فنانو المكياج بعدم الاستماع، لكننا في الواقع نسمع كل شيء ولدينا ملفات عن الجميع. أنا شخصيًا أفضل البقاء في الخلفية: إذا انجرفنا، فسرعان ما ينتهي بنا الأمر بالحديث عن شخص ما، وقد يأتي ذلك بنتائج عكسية.

غالبًا ما تتطرق المحادثات إلى الزواج والحياة الزوجية. بعض القصص تخيفني: عشرات النساء يروين صعوباتهن ومصائبهن، وأحيانًا حتى حالات إساءة. أشعر دائمًا أن كل شيء يبدأ على ما يرام، ثم في يوم من الأيام، ودون سابق إنذار، يتغير كل شيء.

ومع ذلك، ما زلتُ واثقة من نفسي. أنا أيضًا على وشك الزواج. لقد تحدثتُ كثيرًا مع خطيبي عن أهمية مسيرتي المهنية. وعدني بمساعدتي في افتتاح صالون عندما ننتقل للعيش معًا. أما أنا، فقد بدأتُ بالفعل بالادخار، لذا لم أعد أعتمد عليه كليًا.

Zeinabou (Kaédi)

❝ Je n'ai jamais suivi de formation professionnelle en maquillage. Tout ce que je sais, je l'ai appris seule, grâce aux tutoriels sur YouTube. J'ai commencé autour de 2019-2020, à une époque où les formations étaient encore rares.

En 2023, j'ai décidé de me lancer sur TikTok. Au début, j'étais un peu hésitante à poster mes vidéos, mais aujourd'hui je compte plus de 19 000 abonnés. Cette visibilité m'apporte énormément de clientes. Certaines me contactent pour que je me déplace jusque dans leurs villages, et parfois même jusqu'au Sénégal. En général, on s'accorde sur le prix par message, puis je réalise la prestation. Grâce à ce travail, j'arrive à subvenir plutôt bien à mes besoins.

Ce que j'aime le plus, c'est ce moment où la cliente se découvre dans le miroir. Voir leurs sourires, leurs remerciements, parfois même leurs bénédictions... c'est ma plus grande récompense. Les futures mariées, surtout, arrivent rarement seules : elles viennent entourées d'amies, de demoiselles d'honneur, voire de toute la famille.

Au début, j'avais du mal à supporter le bruit, les rires et les conversations qui fusaient de partout, mais j'ai fini par m'y habituer. Désormais, j'arrive à garder ma concentration, même quand certaines clientes passent la journée entière au salon, parfois jusqu'à très tard.

L'ambiance est particulière : les discussions tournent presque toujours autour de la vie des autres, entre histoires croustillantes et commérages. Nous, les maquilleuses, faisons semblant de ne pas écouter, mais en réalité on entend tout et on a des dossiers sur tout le monde. Personnellement, je préfère rester en retrait : si on se laisse entraîner, on finit vite par parler de quelqu'un, et cela peut se retourner contre nous.

Souvent, les conversations s'orientent vers le mariage et la vie de couple. Certaines histoires me font peur : une dizaine de femmes qui racontent leurs difficultés, leurs malheurs, parfois même des cas de maltraitance. On a l'impression que tout commence toujours dans la perfection, puis qu'un jour, sans prévenir, tout bascule.

Pourtant, je reste confiante. Moi aussi, je vais bientôt me marier. Avec mon fiancé, nous avons beaucoup discuté de l'importance de mon métier. Il m'a promis de m'aider à ouvrir un salon quand nous vivrons ensemble. Et de mon côté, j'ai déjà commencé à mettre de l'argent de côté, pour ne pas dépendre uniquement de lui. ❞

Moustapha (Tidjikja)

❝ Je m'appelle Moustapha, j'ai 16 ans. J'ai suivi l'école jusqu'au brevet, que je n'ai malheureusement pas obtenu, et j'ai ensuite arrêté. C'était une école arabe, ce qui fait que je ne comprends pas toujours bien le français. Je suis l'aîné d'une fratrie composée d'un petit frère et de deux petites sœurs et j'ai grandi avec ma grand-mère, dans un village proche de Tikdidja. Là-bas, je travaillais dans une boutique : je surveillais et je faisais de la vente. Le propriétaire de cette boutique, qui est aussi le propriétaire de l'hôtel où je travaille aujourd'hui, a remarqué mon sérieux et mon enthousiasme. Comme les employés de l'hôtel n'étaient pas fiables, il a décidé de me confier cette responsabilité et je suis venu à Tikdidja.

Depuis, je gère entièrement l'hôtel. Je suis chargé de recruter du personnel pour le ménage et autres tâches, de donner des instructions, et parfois même de faire moi-même le travail si nécessaire. Je n'ai aucun problème à diriger des personnes plus âgées que moi, car la responsabilité est entre mes mains, et j'assume pleinement. Ce travail me plaît davantage que celui de la boutique, car il me laisse deux jours de repos pour aller rendre visite à ma grand-mère. J'envoie une partie de mes revenus à mes parents et à ma grand-mère, qui a joué un grand rôle dans mon éducation.

Au quotidien, je suis quelqu'un de réservé : je parle avec les clients uniquement quand c'est nécessaire, afin d'éviter les malentendus. Je n'ai pas beaucoup d'amis, et je préfère rester tranquille, même si parfois je vais jouer au football avec les jeunes du quartier pour me détendre.

Malgré mon jeune âge, on me considère comme une personne calme, sérieuse et responsable. J'ai des rêves et des ambitions : reprendre mes études, apprendre le français et aller plus loin que ce que l'école locale pouvait m'offrir, obtenir un bon travail au sein de l'État, être bien payé et reconnu, ouvrir un jour une épicerie au village de mes grands-parents, pour leur être encore plus utile.

Je sais que pour réussir, je dois croire en moi et rester concentré. Je possède déjà l'intelligence, la patience, l'expérience et le sens des responsabilités. Je ne dois pas me laisser freiner par les doutes ni changer de cap avant d'avoir atteint mes premiers objectifs. Je suis jeune, mais je suis prêt à avancer, pas à pas, avec confiance. ❞

اسمي مصطفى، عمري ١٦ عامًا. درستُ في المدرسة حتى المرحلة الثانوية، لكن للأسف لم أجتز الامتحان، فانقطعتُ عن الدراسة. كانت المدرسة عربية، لذا لا أفهم الفرنسية جيدًا دائمًا. أنا الابن الأكبر لأخ أصغر وأختين أصغر، ونشأتُ مع جدتي في قرية قرب تكديجة. هناك، عملت في متجر: أشرفتُ على المبيعات. لاحظ صاحب المتجر، الذي **يملك أيضًا الفندق الذي أعمل فيه اليوم، جديتي** وحماسي. ولأن موظفي الفندق كانوا غير موثوق بهم، قرر أن يعهد إليّ بهذه المسؤولية، فجئتُ إلى تكديجة. ومنذ ذلك الحين، أدير الفندق بشكل كامل. أنا مسؤول عن توظيف الموظفين لأعمال النظافة وغيرها من المهام، وإعطاء التعليمات، وأحيانًا أقوم بالعمل بنفسي إذا لزم الأمر. لا مشكلة لدي في إدارة من هم أكبر **مني سنًا، لأن المسؤولية بين يدي، وأتحملها كاملةً.** أستمتع بهذه الوظيفة أكثر من العمل في المتجر، فهي تمنحني يومين إجازة لزيارة جدتي. أُرسل جزءًا من دخلي لوالديّ وجدتي، التي كان لها دورٌ كبيرٌ في تربيتي.

في حياتي اليومية، أنا شخصٌ متحفظ: لا أتحدث مع الزبائن إلا عند الضرورة، تجنّبًا لسوء الفهم. ليس لديّ الكثير من الأصدقاء، وأفضل الانعزال، مع أنني أحيانًا أذهب للعب كرة القدم مع أطفال الحيّ للاسترخاء.

على الرغم من صغر سنّي، أعتبر شخصًا هادئًا، جادًا، ومسؤولًا. لديّ أحلام وطموحات: أن أستأنف دراستي، وأن أتعلم الفرنسية، وأن أتجاوز ما يمكن أن تُقدّمه لي المدرسة المحلية، وأن أحصل على وظيفة جيدة في الحكومة، وأن أحصل على راتبٍ مجزٍ ومعروف، وأن أفتتح يومًا ما بقالةً في قريتي أجدادي، لأكون أكثر فائدةً لهم. أعلم أنه لكي أنجح، يجب أن **أؤمن بنفسي وأحافظ على تركيزي. أمتلك بالفعل** الذكاء والصبر والخبرة وحس المسؤولية. يجب ألا أدع الشكوك تُعيقني أو أن أغيّر مساري قبل تحقيق أهدافي الأولى. أنا شاب، ولكنني مستعد للمضي قدمًا، خطوة بخطوة، بثقة

Mariame (Nouadhibou)

Mariame, si intelligente et sensible,
Bouleversée et qui nous bouleverse en exprimant ses émotions,
Touchée d'être enfin écoutée, entendue, vue, reconnue,
Dans une société qui exclut, isole et regarde avec pitié les personnes en situation de handicap,
Les photos et échanges lui tendent un miroir d'elle-même qu'elle n'a pas l'habitude de voir,
Mariame si créative et ayant besoin d'exprimer cette grande force qui est en elle,
Sa guérison et sa reconnaissance viendront par ses mains,
En imprimant son monde et ses qualités sur les mains d'autrui,
Main dans la main.

مريم، ذكية وحساسة للغاية
أُعجبت بمشاعرها وأثّرت فينا
متأثرة لأنها أُنصتت إليها، وسُمع صوتها، ورُئيت،
وقُدّر صوتها أخيرًا
في مجتمع يُقصي ويُعزل ويُشفق على ذوي الإعاقة
تُظهر الصور والتبادلات صورةً لنفسها لم تعتد رؤيتها
مريم، مبدعةٌ جدًا وتحتاج للتعبير عن قوتها العظيمة
سيأتي شفاؤها وتقديرها من خلال يديها
بترك بصمةٍ على عالمها وصفاتها
يدًا بيد

Myriame (Diaspora)

❝Je suis née et ai grandi dans la diversité d'un quartier d'Ile-de-France, engagée très tôt dans la vie citoyenne : conseillère municipale des jeunes à Rosny-sous-Bois, puis présidente de l'association Avenir Rosnéen. La plus belle richesse que la France m'a donnée, c'est l'école. Elle m'a offert le savoir, tandis que mes parents m'ont transmis le savoir-être, l'attitude et le comportement. Je pense souvent à mes parents et au rôle qu'ils ont joué dans cette transmission : analphabètes, ils ont traversé des continents en laissant derrière eux leurs familles, leurs repères et leurs coutumes, mais avec la conviction que ce voyage devait ouvrir des perspectives. Grâce à ce cadre exigeant et bienveillant, nous avons appris à aimer l'école, à exceller.

Après mes études et plus de 15 années d'expérience, incluses à l'international, lorsque j'ai lancé mon entreprise en France, il m'a semblé évident de transmettre et de partager, mais aussi d'entreprendre ce voyage inverse, de la France vers la Mauritanie. Dès le départ, j'imaginais ce retour à court terme, dans un délai de deux à quatre ans après la création de mon activité. J'ai des compétences multiples en insertion professionnelle, création et développement des organismes de formation, en gestion des associations, ainsi qu'en bilan de compétences. Ici encore j'ai acquis de l'expérience, j'ai gagné en savoir-faire.

Le véritable déclic est venu lors d'une cérémonie de remise de diplômes organisée par l'association Jeunesse de Djéol, issue de la diaspora Djeoloise en France. Invitée à y présenter mon parcours, les échanges que j'ai eus pendant et après mon intervention m'ont profondément marquée. J'ai alors ressenti l'envie d'aller en Mauritanie pour offrir un temps de rencontre et de réflexion avec la jeunesse au local. Ce projet s'est concrétisé très vite en 2023, grâce à la collaboration avec la Jeune Chambre de Commerce de Mauritanie (JCCM), autour d'un événement que j'ai intitulé « Horizons partagés : penser l'insertion et l'entrepreneuriat durable ».
Je souhaitais aussi aborder la question de la désirabilité des territoires. Beaucoup de jeunes projettent leur avenir vers l'Europe ou les États-Unis, alors que je suis convaincue qu'il existe tant de possibilités à développer sur place.

La notion de désirabilité du territoire, c'est précisément cela : se demander comment un jeune, capable de mobiliser ses proches et des moyens financiers considérables pour migrer, pourrait transformer cet effort en investissement pour bâtir un avenir dans son pays.

Au fil des discussions, j'ai perçu leur envie d'échanger, de se former, de créer. Mais beaucoup vivent avec l'idée que l'ailleurs est plus simple, plus prometteur. Ces rencontres ont permis de bousculer certains préjugés, d'ouvrir des perspectives nouvelles et de relativiser des obstacles liés à la jeunesse, au genre, à l'ethnie, ou encore aux discriminations, au manque d'opportunités et d'accès à l'information.

Mon ambition n'est pas d'imposer mais de co-construire, dans l'humilité, la pérennité et la durabilité. Il ne s'agit pas d'une démarche d'ingérence ou de néo-colonialisme, mais d'un échange : mettre en relation leur quotidien, leurs savoirs et leurs réalités, avec mes compétences et mon expérience.
C'est ainsi que je conçois le don de soi : Partager et transmettre ici et là-bas et la volonté de contribuer au développement des compétences en Mauritanie et en Afrique Francophone.❞

وُلدتُ ونشأتُ في حيٍّ متنوعٍ بمنطقة إيل دو فرانس، وانخرطتُ في الحياة المدنية منذ نعومةِ أظفاري: عملتُ عضوًا في مجلس الشباب في روسني سو بوا، ثم رئيسًا لجمعية "مستقبل روسنين". أعظمُ ما منحتني إياه فرنسا هو المدرسة. فقد منحتني المعرفة، بينما نقل إليّ والداي المهارات والمواقف والسلوكيات التي امتلكاها. كثيرًا ما أفكر في والديّ والدور الذي لعباه في هذا النقل: أميّان، عبرا القارات، تاركين وراءهما عائلاتهما ومعالمهما وعاداتهما، ولكن بقناعةٍ بأن هذه الرحلة ستفتح آفاقًا جديدة. بفضل هذه البيئة المُتطلبة والداعمة، تعلمنا حب المدرسة والتفوق.
بعد دراستي وأكثر من 15 عامًا من الخبرة، بما في ذلك الخبرات الدولية، عندما أطلقتُ عملي في فرنسا، بدا لي بديهيًا أن أنقل معرفتي وأشاركها، ولكن أيضًا أن أقوم بهذه الرحلة العكسية، من فرنسا إلى موريتانيا. منذ البداية، تخيّلتُ هذه العودة على المدى القصير، في غضون سنتين إلى أربع سنوات من بدء عملي. أمتلك مهارات متعددة في التكامل المهني، وإنشاء وتطوير منظمات التدريب، وإدارة الجمعيات، وتقييم المهارات. وهنا أيضًا، اكتسبتُ الخبرة والتجربة

جاءت نقطة التحول الحقيقية خلال حفل تخرج نظمته جمعية "شباب الجيل"، التي تمثل جالية الجيل في فرنسا. دُعيتُ لعرض مسيرتي المهنية، وكان للنقاشات التي دارت خلال وبعد عرضي تأثيرٌ عميقٌ عليّ. ثم شعرتُ برغبةٍ في الذهاب إلى موريتانيا لأُتيح فرصةً للقاء الشباب المحلي والتأمل فيه. سرعان ما تحقّق هذا المشروع في عام ٢٠٢٣، بفضل تعاوني مع غرفة التجارة الشبابية الموريتانية (JCCM)، في إطار فعاليةٍ بعنوان "آفاقٌ مشتركة: التفكير في التكامل وريادة الأعمال المستدامة".
أردتُ أيضًا معالجة مسألة الجاذبية الإقليمية. يُخطط العديد من الشباب لمستقبلهم نحو أوروبا أو الولايات المتحدة، على الرغم من قناعتي بوجود العديد من الفرص التي يُمكن تطويرها محليًا. إن مفهوم الرغبة الإقليمية هو بالتحديد: كيف يمكن لشاب قادر على حشد أحبائه وموارد مالية كبيرة للهجرة، أن يحول هذا الجهد إلى استثمار لبناء مستقبل في بلده.
خلال المناقشات، لمست رغبتهم في التبادل والتدريب والإبداع. لكن الكثيرين يعيشون بفكرة أن الأماكن الأخرى أبسط وأكثر واعدة. ساعدت هذه اللقاءات في تحدي بعض الأحكام المسبقة، وفتح آفاق جديدة، ووضع العقبات المتعلقة بالشباب، والجنس، والعرق، والتمييز، ونقص الفرص، والوصول إلى المعلومات في منظورها الصحيح.
لا أطمح إلى الفرض، بل إلى المشاركة في البناء، بتواضع، واستدامة، وطول العمر. هذا ليس نهجًا للتدخل أو الاستعمار الجديد، بل هو تبادل: ربط حياتهم اليومية ومعارفهم وواقعهم بمهاراتي وخبراتي.
هكذا أفهم العطاء: مشاركة ونقل المعرفة هنا وهناك، والرغبة في المساهمة في تطوير المهارات في موريتانيا وأفريقيا الناطقة بالفرنسية.

Le premier téléphone, souvent, arrive en cachette. Chacun a son histoire :
« Moi, j'ai eu le mien à 10 ans, mais juste pour les appels. Pas d'applis, rien de spécial. »
« Moi c'était plus tard, à la fin du collège, j'avais 16 ou 17 ans quand j'ai eu un vrai smartphone. »
Et puis il y a celles et ceux qui pensent autrement : « Pour moi, un téléphone, ça vient avec le mariage, ou alors on doit travailler et s'acheter son propre appareil. »

Avant, les parents se contentaient de simples « Nokia torche » pour téléphoner. Aujourd'hui, c'est tout un monde qui tient dans la main. Le portable, ce n'est plus seulement appeler, c'est être connecté en permanence.

WhatsApp a tout changé. On y trouve de tout : des groupes pour discuter, travailler, s'entraider, apprendre. Et le portable, ce n'est pas seulement du lien social, c'est aussi un outil économique. Plus besoin de boutique : depuis son salon, on peut vendre en ligne, trouver des clients, et faire livrer les produits par un jeune du quartier. Un vrai petit marché numérique, simple et rapide.

Comme un clin d'oeil : deux filles qui ne se connaissaient pas, et qui participaient à un focus groupe pour cette étude, se sont rendu compte qu'elles échangeaient depuis deux ans sur WhatsApp sans jamais s'être vues. C'est un professeur qui les avait mises en relation pour parler d'un cursus scolaire, et elles sont devenues proches sans jamais se voir.

Le portable, pour les jeunes, c'est un symbole d'indépendance, mais aussi un espace où tout peut se passer : amitié, études, travail, projets. Un objet devenu indispensable, qui montre combien le monde d'aujourd'hui est différent de celui des générations précédentes.

يصل أول هاتف، غالبًا، خفيةً. ولكلٍّ قصته:
«أنا حصلت على هاتفي عندما كنت في العاشرة، لكنه كان فقط للمكالمات. لا تطبيقات، لا شيء خاص.»
«أما أنا فكان الأمر لاحقًا، في نهاية الإعدادية، كان عمري ١٦ أو ١٧ سنة عندما حصلت على أول هاتف ذكي حقيقي.»
وهناك من يرون الأمر بشكل مختلف: «بالنسبة لي، الهاتف لا يأتي إلا مع الزواج، أو يجب أن يعمل الشخص ليشتري جهازه بنفسه.»
في السابق، كان الآباء يكتفون بـ «نوكيا تورش» البسيط للاتصال فقط.
أما اليوم، فالعالم كله في راحة اليد. لم يعد الهاتف المحمول مجرد وسيلة للاتصال، بل وسيلة للبقاء متصلًا دائمًا.
لقد غيّر واتساب كل شيء. فيه يمكن أن تجد كل شيء: مجموعات للدردشة، للعمل، للمساعدة المتبادلة، وللتعلّم.
والهاتف المحمول لم يعد فقط وسيلة للتواصل الاجتماعي، بل أصبح أداة اقتصادية أيضًا. لم تعد هناك حاجة لمتجر فعلي: فمن غرفة الجلوس يمكن البيع عبر الإنترنت، والعثور على الزبائن، وجعل شاب من الحي يوصل المنتجات.
سوق رقمي حقيقي، بسيط وسريع.
وكإشارة لطيفة: فتاتان لم تكونا تعرفان بعضهما، شاركتا في مجموعة تركيز لهذه الدراسة، واكتشفتا أنهما تتبادلان الرسائل منذ سنتين على واتساب دون أن تلتقيا قط.
أستاذٌ هو من ربط بينهما للحديث عن مسار دراسي، ومنذ ذلك الحين أصبحتا قريبتين دون لقاء مباشر
الهاتف المحمول بالنسبة للشباب رمزٌ للاستقلالية، لكنه أيضًا فضاء يمكن أن يحدث فيه كل شيء: الصداقة، الدراسة، العمل، المشاريع.
إنه شيء لا غنى عنه اليوم، يبيّن إلى أي حدٍّ تغيّر عالم اليوم عن عالم الأجيال السابقة.

Aichetou (Tidjikja)

❝ J'ai 22 ans et j'ai grandi ici, à Tikdidja.

Je poursuis encore mes études. J'ai tenté le baccalauréat l'année dernière sans succès, et je l'ai repassé cette année. J'attends désormais les résultats.

Je vis avec mes parents et mes quatre frères et sœurs, dont je suis l'aînée.

J'ai découvert la teinture à l'âge de 10 ans, grâce aux parents de mon père qui en faisaient. En les aidant, j'ai appris le métier. Toute la famille paternelle pratiquait la teinture, ce qui m'a permis de me former très tôt.

Depuis mes 17 ans, j'ai décidé d'en faire une véritable activité, en parallèle de mes études. Cela fait maintenant cinq ans que j'exerce ce métier. Quand j'ai des commandes, je les réalise le soir après mes cours ou le week-end. J'ai réussi à fidéliser de nombreux clients.

J'ai pu m'équiper grâce à mon père, mais l'investissement n'a pas été très important car beaucoup de matériel était déjà disponible à la maison. Quand il a vu que je maîtrisais bien la teinture, il a été heureux, car cela lui a permis de se consacrer à d'autres activités. Aujourd'hui encore, il nous aide : il s'occupe notamment de la teinture des boubous pour hommes.

Il existe plusieurs types de tissus, par exemple le schégué, considéré comme classe et prestigieux, il est souvent utilisé pour les mariages. Il y a aussi le gaz, avec ses modèles et qualité différents, qui est plutôt pour un usage quotidien. Il y a aussi la melhfa nila, en teinture indigo traditionnelle, qui est réputée pour ses bienfaits contre le soleil et le sable.

Pour l'avenir, j'aimerais développer mon activité et accroître ma capacité de production. Mon objectif est d'ouvrir un atelier dédié à la teinture. Ce métier représente une source de revenus suffisante pour faire vivre une famille.❞

عمري ٢٢ عامًا، ونشأتُ هنا في تكديجة
ما زلتُ أدرس. اجتزتُ امتحان البكالوريا العام
الماضي دون جدوى، وأعدتُه هذا العام.
أنتظر الآن النتائج.
أعيش مع والديّ وإخوتي الأربعة، وأنا أكبرهم
اكتشفتُ الصباغة في سن العاشرة، بفضل والديّ
والديّ اللذين مارساها. بمساعدتهما، تعلمتُ المهنة.
مارست عائلة والديّ بأكملها الصباغة، مما سمح لي
بالتدرب عليها في سن مبكرة جدًا
منذ أن بلغتُ السابعة عشرة، قررتُ أن أجعلها تجارةً
حقيقيةً إلى جانب دراستي. أعمل في هذه المهنة منذ
خمس سنوات. عندما أتلقى طلبات، أُنجزها مساءً بعد
الدوام الدراسي أو في عطلات نهاية الأسبوع.
لقد نجحتُ في بناء قاعدة جماهيرية وفية.
تمكنتُ من تجهيز نفسي بفضل والدي، لكن
الاستثمار لم يكن كبيرًا لأن الكثير من المواد كانت
متوفرة في المنزل. عندما رأى براعتي في الصباغة،
سُرّ، إذ مكّنه ذلك من التفرغ لأنشطة أخرى.
ولا يزال يُساعدنا حتى اليوم، ويُعنى تحديدًا بصباغة
قمصان الرجال

في منزلنا، تنتقل الخبرة من الأم إلى ابنتها.
كانت والدتنا تتقن كل شيء: الحناء،
والجدائل، والمكياج، والصباغة... وقد نقلت
إلينا هذا الإرث الثمين. نحن سبع أخوات، كل
واحدة منا خبيرة في مجالها. أما أنا، فأتميز
في الصباغة. نعمل حسب الطلب، وننتج
أيضًا إبداعاتنا الخاصة، التي نبيعها في
السوق. بفضل هذه المهنة، نعول عائلتنا،
وبفضل الله، يسمح لنا دخلنا بالاستثمار في
مشاريع كبرى، مثل شراء أكياس الأسمنت
لبناء المستقبل.

Vatimetou (Kaédi)

❝ Chez nous, le savoir-faire se transmet de mère en filles. Notre maman maîtrisait tout : hénné, tressage, maquillage, teinture... et elle nous a transmis cet héritage précieux. Nous sommes sept sœurs, chacune experte dans son domaine. Pour ma part, c'est dans la teinture que j'excelle.

Nous travaillons sur commande, mais aussi sur nos propres créations que nous vendons ensuite au marché. Grâce à ce métier, nous soutenons notre famille et, par la grâce de Dieu, nos revenus nous permettent même d'investir dans de grands projets, comme l'achat de sacs de ciment pour construire l'avenir.❞

Mohamed (Tidjikja)

Enveloppé par l'ardeur du désert de Tikdidja, dans la douceur suave et veloutée des dunes puissantes, Mohamed vit au rythme de ses chameaux et de la nature. Installé depuis 2011, il a choisi cette vie loin de la ville, où les arbres, l'air pur et la vaste étendue lui offrent la paix nécessaire pour ses troupeaux et pour lui-même. Ici, seul le souffle de vie du vent peut transformer les dunes, et chaque pas des chameaux résonne comme un battement de cœur.

Mohamed n'a pas toujours été chamelier. Avant, il gardait moutons et chèvres. Mais depuis six ans, il a choisi les chameaux, robustes et fiers, compagnons de longues marches et d'horizons sans fin. Tous ne se laissent pas monter. Certains demandent patience et tendresse, d'autres force et fermeté. Il faut connaître leur caractère, apprendre à lire leurs gestes, à anticiper leurs humeurs.

Son troupeau, environ une quinzaine de bêtes, lui tient lieu de famille et de lien avec la terre. Parmi elles, quatre chamelles donnent du lait chaque jour, qu'il vend en ville pour subvenir aux besoins essentiels : l'eau, la nourriture, la vie elle-même. Chaque matin, un véhicule transporte 2 500 litres d'eau, remplissant la poche qui abreuve les bêtes et nourrit leur souffle. Le soir, il les attache pour éviter qu'elles ne s'éparpillent dans le désert, certaines jeunes et curieuses suivant parfois d'autres troupeaux et s'éloignant de centaines de kilomètres. Retrouver un chameau perdu est un art en soi. Grâce aux marques uniques sur leur cou, leurs bras ou leurs jambes, Mohamed sait identifier leur tribu et restituer l'animal à son propriétaire.

Veuf, remarié, père de trois filles vivant en ville, Mohamed a fait de l'élevage un pont entre le passé et l'avenir, entre la vie urbaine et la liberté du désert. Ses chameaux, capables de tenir quinze jours sans boire, sont à la fois compagnons et professeurs, témoins silencieux d'une vie simple, exigeante et pleine de beauté. Dans ce paysage vaste et immuable, chaque journée est une leçon de patience et de respect. La brousse lui apprend le temps des choses, le rythme de la vie et le langage des animaux. Et Mohamed, au milieu de ses chameaux, semble toujours marcher au pas de la nature, là où l'homme et le désert se rencontrent, en silence et en harmonie.

مُحاطًا بحرارة صحراء تكديدجة، وفي رقة الكثبان الرملية الشامخة، يعيش محمد في وئام مع جماله والطبيعة. استقر هنا منذ عام ٢٠١١، واختار هذه الحياة بعيدًا عن المدينة، حيث الأشجار والهواء النقي والمساحة الشاسعة تُوفر له السكينة التي يحتاجها لقطعانه وله. هنا، وحدها نسمة الحياة من الريح تُغير ملامح الكثبان الرملية، وكل خطوة جمل تُدوي دقات قلبه.

لم يكن محمد سائق جمال دائمًا. قبل ذلك، كان يرعى الأغنام والماعز. لكن على مدى السنوات الست الماضية، اختار الجمال، القوية والفخورة، رفاقًا في رحلات طويلة وعبر آفاق لا حدود لها. ليست جميعها تُتيح لك الركوب. بعضها يتطلب الصبر والحنان، والبعض الآخر القوة والثبات. عليك أن تفهم شخصيتها، وأن تتعلم قراءة حركاتها، وأن تتوقع مزاجها.

يُمثل قطيعه، الذي يبلغ حوالي خمسة عشر رأسًا، عائلته وصلة وصله بالأرض. من بينها، أربعة جمال تُنتج الحليب يوميًا، يبيعه في المدينة ليُلبي احتياجاتها الأساسية: الماء والطعام والحياة نفسها. كل صباح، تنقل مركبة 2500 لتر من الماء، فتملأ جرابها الذي يُسقي الحيوانات ويُغذي أنفاسها. في المساء، يربطها ليمنعها من التيه في الصحراء، بعضها صغير وفضولي، وأحيانًا يتبع قطعانًا أخرى ويضل طريقه مئات الكيلومترات. العثور على جمل ضائع فنٌ بحد ذاته. بفضل العلامات الفريدة على أعناقها أو أذرعها أو أرجلها، يعرف محمد كيفية تحديد قبيلتها وإعادتها إلى صاحبها.

محمد، أرمل، متزوج، وأب لثلاث بنات يعيشن في المدينة، جعل من تربية الماشية جسرًا بين الماضي والمستقبل، بين حياة المدينة وحرية الصحراء. جماله، القادرة على البقاء أسبوعين دون ماء، هي رفيقة ومعلمة في آنٍ واحد، شاهدة صامتة على حياة بسيطة، وجميلة. في هذه الأرض الشاسعة الثابتة، كل يوم درسٌ في الصبر والاحترام. تُعلّمه الأدغال توقيت الأشياء، وإيقاع الحياة، ولغة الحيوانات. ويبدو محمد، بين جماله، وكأنه يسير دائمًا في خطى الطبيعة، حيث يلتقي الإنسان بالصحراء، في صمتٍ وانسجام

Oumou (Nouadhibou)

❝ J'ai 24 ans. J'ai tenté le brevet deux fois, sans succès. Et comme je viens d'une famille modeste, avec un père seul à subvenir aux besoins de six enfants, j'ai vite compris que je devais agir car financièrement, ce n'est pas facile. J'ai deux petits frères qui étudient, et je suis fière de payer leurs cours du soir grâce à mes revenus.

Heureusement, je suis une jeune femme aux multiples talents. Je pratique la mécanique auto, la soudure, la menuiserie, et j'ai également ma propre boutique de cosmétiques et de prêt-à-porter. Je multiplie les initiatives pour gagner ma vie et progresser, même si chemin n'est pas toujours facile. Je négocie avec des ateliers de mécanique et de soudure, de menuiserie pour collaborer, mais les choses sont parfois compliquées : certains refusent de travailler avec des femmes. Mon rêve, malgré tout, reste clair : ouvrir mon propre atelier et montrer que les femmes peuvent, elles aussi, s'imposer dans des métiers dits masculins.

En parallèle, je suis aussi arbitre de football. j'ai commencé à jouer au foot après le basket. Comme il n'y avait pas d'équipe féminine, je jouais avec les hommes, malgré les critiques et les regards négatifs. À l'époque, il n'y avait qu'une seule arbitre fille, et c'est elle qui m'a donné envie de me lancer dans l'arbitrage. Nous sommes seulement quatre femmes dans cette discipline à Nouadhibou, mais nous n'avons pas de vestiaires spécifiques. Nous devons partager l'espace avec les hommes, attendre notre tour ou leur laisser la place. Pour le moment, nous arbitrons surtout des matchs masculins, car il n'y a que deux équipes féminines. Mon souhait est de représenter un jour les clubs de Nouadhibou à l'international, avec fierté et détermination.

En dehors du terrain, je continue à apprendre et à travailler dur. Je regarde des tutoriels sur internet, je teste des techniques avec mon patron et je pratique dans l'atelier. Je fais aussi des petits dépannages en mécanique ou en soudure, que j'enchaîne avec mon travail à l'atelier. Mon patron est compréhensif et m'encourage, ce qui n'est pas le cas partout. Il dit souvent de moi : « C'est la première fois que j'ai une fille en apprentissage mais elle me surprend. Elle est très brave, elle sait tout faire et elle travaille très bien. »

Ma boutique, située juste à côté de l'atelier, est le fruit de mes efforts personnels. Chaque fois que j'ai un peu d'argent, je le réinvestis dans des articles que je revends. J'ai moi-même décoré et aménagé l'espace, et je fais même de la décoration pour des mariages ou des baptêmes. Beaucoup de passants s'arrêtent devant l'atelier, étonnés de me voir travailler, et ils me félicitent.

Aujourd'hui, je me considère comme multi-compétences. Chacun des domaines dans lesquels je m'investi est une porte ouverte vers l'avenir. Je ne recule pas devant les difficultés, car je crois profondément en mon potentiel et en ma capacité à bâtir mon chemin. ❞

عمري ٢٤ عامًا. حاولتُ الحصول على شهادتي مرتين دون جدوى. ولأنني من عائلة متواضعة، وأبٌّ أعزب يُعيل ستة أطفال، أدركتُ سريعًا ضرورة اتخاذ خطوة، فالأمور المادية ليست سهلة. لديّ شقيقان أصغر مني يدرسان، وأفخر بدفع تكاليف دروسهما المسائية من دخلي

لحسن الحظ، أنا شابةٌ متعددة المواهب. أمارس ميكانيكا السيارات واللحام والنجارة، ولديّ أيضًا متجري الخاص لمستحضرات التجميل والملابس الجاهزة. أبذل قصارى جهدي لكسب لقمة العيش والتقدم، حتى لو لم يكن الطريق سهلًا دائمًا. أتفاوض مع ورش الميكانيكا واللحام والنجارة للتعاون، لكن الأمور أحيانًا تكون معقدة: فالبعض يرفض العمل مع النساء. حلمي، رغم كل شيء، لا يزال واضحًا: أن أفتتح ورشة عمل خاصة بي، وأن أُظهر أن النساء قادرات أيضًا على ترك بصمتهن في ما يُسمى بالمهن التي يهيمن عليها الرجال

في الوقت نفسه، أنا أيضًا حكمة كرة قدم.
بدأتُ لعب كرة القدم بعد كرة السلة. بما أنه لم يكن هناك فريق نسائي، لعبتُ مع الرجال، رغم الانتقادات والنظرات السلبية. في ذلك الوقت، كانت هناك حكمة واحدة فقط، وهي من ألهمتني لبدء التحكيم. نحن النساء أربع نساء فقط في هذه الرياضة في نواذيبو، ولكن ليس لدينا غرف تبديل ملابس مخصصة. علينا مشاركة المكان مع الرجال، وانتظار دورنا أو منحهم مساحة. حاليًا، نُحكم في الغالب مباريات الرجال، حيث لا يوجد سوى فريقين نسائيين. حلمي هو أن أمثل أندية نواذيبو دوليًا يومًا ما، بكل فخر وعزيمة

خارج الملعب، أواصل التعلم والعمل الجاد.
أشاهد دروسًا تعليمية عبر الإنترنت، وأختبر التقنيات مع مديري، وأتدرب في الورشة. كما أقوم بإصلاحات صغيرة في الميكانيكا أو اللحام، والتي أدمجها مع عملي في الورشة. مديري متفهم ومشجع، وهو أمر ليس شائعًا في كل مكان. كثيراً ما يقول عني: "هذه أول مرة أتلقى فيها ابنةً كمتدربة، لكنها تُفاجئني.
إنها شجاعةٌ للغاية، تُجيد كل شيء، وتعمل بإتقان

متجري، الواقع بجوار الورشة، هو ثمرة جهودي الشخصية. كلما توفر لديّ القليل من المال، أُعيد استثماره في أشياء أُعيد بيعها. أُزيّن وأُجهّز المكان بنفسي، حتى أنني أُزيّن حفلات الزفاف والمعموديات. يتوقف العديد من المارة أمام الورشة مُتفاجئين برؤيتي أعمل، فيُهنئونني.

اليوم، أعتبر نفسي متعددة المهارات. كل مجال أستثمر فيه هو بوابة للمستقبل.
لا أخشى الصعوبات، لأني أؤمن إيماناً راسخاً بإمكانياتي وقدرتي على شقّ طريقي

Transmission intergénérationnelle

Chez nous, l'éducation ne vient pas seulement des parents. Les oncles et les tantes ont une place très importante : ils sont là pour nous rappeler à l'ordre, pour nous guider quand on s'égare. Un oncle, même éloigné, peut avoir la même autorité qu'un père. Dans certaines cultures, on les appelle même « papa » ou « maman ». Mais cela dépend aussi de leur place dans la famille : si l'oncle est plus âgé que le père, c'est lui qui détient l'autorité. S'il est plus jeune, il garde un rôle éducatif mais devient aussi ce tonton avec qui l'on rigole et partage des moments complices.

L'éducation, c'est aussi une affaire collective. Les voisins, par exemple, se sentent responsables : si un enfant fait une bêtise, ils n'hésitent pas à intervenir, comme s'il s'agissait du leur. Et quand la vie familiale est plus compliquée – par exemple dans les cas de divorce – c'est souvent un frère du père qui prend le relais de l'éducation. Quant aux grands-parents, ils jouent un rôle à part : ils sont les gardiens de la spiritualité et de la religion, ceux qui transmettent la sagesse et les valeurs profondes.

عندنا، لا تأتي التربية من الوالدين فقط. فللأعمام والعمّات مكانة مهمة جدًا: فهم موجودون لتقويمنا عندما نخطئ، ولتوجيهنا عندما نضل الطريق العم، حتى وإن كان بعيدًا، يمكن أن تكون له نفس سلطة الأب. وفي بعض الثقافات يُنادى العم أو العمة بـ «أبي» أو «أمي». لكن ذلك يعتمد أيضًا على مكانته داخل العائلة: فإذا كان العم أكبر من الأب، فهو الذي يمتلك السلطة. أما إذا كان أصغر، فيبقى له دور تربوي، لكنه يصبح أيضًا ذلك «العم الظريف» الذي نضحك ونتبادل معه اللحظات الودّية والتربية عندنا شأن جماعي أيضًا. فالجيران، مثلًا، يشعرون بالمسؤولية: فإذا ارتكب طفل خطأ، لا يترددون في التدخل وكأنه ابنهم
وعندما تكون الحياة العائلية أكثر تعقيدًا — مثل حالات الطلاق — غالبًا ما يتولى أحد إخوة الأب مهمة التربية
أما الأجداد، فلهم دور خاص: إنهم حماة الروحانية والدين، وهم من ينقلون الحكمة والقيم العميقة

Saidou (Kaédi)

En 2018, il a commencé sans rien, il n'avait pas un seul ouguiya en poche. Il était sous le soleil brûlant, assis sur un simple plastique, et il vendait des oignons au détail. Une semaine plus tard, avec le petit bénéfice, il a pu acheter son premier sac d'oignons. Et cette fois, toute la recette était pour lui.

Peu à peu, il a compris que ses clients voulaient plus que des oignons. Alors il a ajouté des carottes, du chou, des patates douces... Il écoutait leurs besoins et agrandissait son offre. Trois mois après ses débuts, il gérait déjà plusieurs produits. Aujourd'hui, six ans plus tard, il possède son propre dépôt, travaille avec quatre employés et fournit des légumes qui proviennent de Hollande, de Nouakchott, du Sénégal... mais aussi des champs de jeunes producteurs de Kaédi qu'il encourage.

Le chemin n'a pas été facile. Les légumes pourrissent vite, surtout ici sans chambre froide. Parfois il gagne, parfois il perd. Mais il a appris à ne pas lâcher. La clé, c'est la détermination, la patience et le courage.

Son commerce, ce n'est pas seulement vendre des légumes. C'est créer des opportunités. Former des jeunes. Aider les plus démunis. Par exemple, parfois, quand il voit des vieilles femmes qui n'ont rien, il leur donne des légumes pour les vendre, et à la fin de la journée, quand elles veulent lui donner la recette, il leur dit de tout garder.

Beaucoup de clients viennent chez lui non seulement pour les bons prix, mais aussi parce qu'ils savent qu'il donne toujours un peu plus, qu'il aide ceux qui n'ont rien, qu'il tend la main. C'est ça, sa fierté : bâtir quelque chose à partir de rien et en faire profiter toute la communauté.

Son ambition pour l'avenir est de construire une chambre froide pour réduire les pertes, de développer la production locale de légumes à Kaédi pour limiter la dépendance au transport et aux importations, et de créer encore plus d'emplois pour les jeunes, afin qu'ils trouvent un avenir ici plutôt que de partir.

في عام ٢٠١٨، بدأ من الصفر؛ لم يكن يملك أوقية واحدة في جيبه. كان تحت أشعة الشمس الحارقة، جالسًا على قطعة بلاستيكية بسيطة، يبيع البصل بالتجزئة. بعد أسبوع، وبفضل الربح الضئيل، تمكن من شراء أول كيس بصل له. وهذه المرة، كان العائد بأكمله ملكًا له

شيئًا فشيئًا، أدرك أن زبائنه يريدون أكثر من مجرد البصل. لذلك أضاف الجزر والملفوف والبطاطا الحلوة... استمع إلى احتياجاتهم ووسّع عروضه. بعد ثلاثة أشهر من انطلاقته، كان يتعامل بالفعل مع العديد من المنتجات. اليوم، بعد ست سنوات، يمتلك مستودعه الخاص، ويعمل لديه أربعة موظفين، ويورد الخضراوات من هولندا ونواكشوط والسنغال... بالإضافة إلى حقول المنتجين الشباب في كيدي، الذين يشجعهم

لم يكن الطريق سهلًا. الخضراوات تتعفن بسرعة، خاصة هنا بدون غرفة تبريد. أحيانًا يفوز، وأحيانًا يخسر. لكنه تعلم ألا يستسلم.

المفتاح هو العزيمة والصبر والشجاعة. عمله لا يقتصر على بيع الخضراوات، بل يهدف إلى خلق فرص عمل وتدريب الشباب ومساعدة الفئات الأكثر حرمانا. على سبيل المثال، عندما يرى أحيانًا نساءً مسنات لا يملكن شيئًا، يُعطيهن خضراوات لبيعها، وفي نهاية اليوم، عندما يرغبن في إعطائه الوصفة، يُوصيهن بالاحتفاظ بكل شيء

يلجأ إليه العديد من الزبائن ليس فقط لأسعاره الجيدة، بل أيضًا لأنهم يعلمون أنه يُعطي دائمًا أكثر من اللازم، وأنه يُساعد من لا يملك شيئًا، وأنه يُساعد. هذا هو فخره: بناء شيء من لا شيء وإفادة المجتمع بأكمله

طموحه للمستقبل هو بناء غرفة تبريد لتقليل الخسائر، وتطوير إنتاج الخضراوات المحلية في كيدي للحد من الاعتماد على النقل والواردات، وخلق المزيد من فرص العمل للشباب حتى يتمكنوا من إيجاد مستقبل لهم هنا بدلاً من المغادرةبإمكانياتي وقدرتي على شقّ طريقي

Un binôme qui croise
art et recherche

Nora LE JEAN &
Fatoumata DIABATE

ثنائي يجمع بين الفن والبحث
نورا لو جان وفاطوما دياباتي

Née dans le Finistère en 1984, **Nora LE JEAN**, est socio-anthropologue, spécialisée sur les enjeux des jeunes et les questions de genre.

Elle travaille depuis de nombreuses années en Afrique de l'Ouest en particulier dans des pays du Sahel, où elle vit depuis plus de 15 ans.

Elle a coordonné plusieurs programmes sous régionaux au sein de la société civile nationale et internationale. Elle est actuellement engagée dans la mise en place de l'ONG Essence-Ciel, centre de référence régional au Bénin. La recherche socio-anthropologique par l'art, l'art-thérapie et les méthodes de croissance individuelle et collective de développement par l'art sont au cœur de son intérêt et de ses actions.

En plus d'être socio-anthropologue, Nora est aussi art-thérapeute, artiste plasticienne, performeuse et symboliste. Elle s'intéresse à la dimension interactive et collective de la production artistique et de la recherche socio-anthropologique.

Elle croit que de la même manière que l'être humain a la capacité de transformer la matière, la matière a aussi la capacité de transformer l'être humain à travers le processus de production artistique et de recherche anthropologique et ce qui s'y déroule.

Elle a été mobilisée sur plusieurs recherches, études et évaluations-capitalisation à échelle régionale et dans des pays de la sous-région (Niger, Bénin, Burkina, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal).

ولدت نورا لو جان في مقاطعة فينيستير عام 1984، وهي عالمة أنثروبولوجيا اجتماعية متخصصة في قضايا الشباب والجندر . تعمل منذ سنوات عديدة في غرب إفريقيا، ولا سيما في بلدان الساحل، حيث تعيش منذ أكثر من 15 عامًا
قامت بتنسيق العديد من البرامج دون الإقليمية في إطار المجتمع المدني الوطني والدولي. وهي تعمل حاليًا على إنشاء منظمة غير حكومية باسم Essence-Ciel، وتركز وهي مركز مرجعي إقليمي في بنين.
اهتماماتها وأنشطتها على البحث الاجتماعي والأنثروبولوجي من خلال الفن، والعلاج بالفن، وأساليب النمو الفردي والجماعي من خلال الفن بالإضافة إلى كونها عالمة اجتماعية أنثروبولوجية، نورا هي أيضًا معالجة بالفن وفنانة تشكيلية وفنانة أدائية ورمزية. تهتم بالبعد التفاعلي والجماعي للإنتاج الفني والبحث الاجتماعي الأنثروبولوجي
وهي تؤمن بأن الإنسان لديه القدرة على تحويل المادة، وبالمثل فإن المادة لديها القدرة على تحويل الإنسان من خلال عملية الإنتاج الفني والبحث الأنثروبولوجي وما يحدث خلالها
شاركت في العديد من الأبحاث والدراسات والتقييمات على المستوى الإقليمي وفي بلدان المنطقة الفرعية (النيجر، بنين، بوركينا فاسو، كوت ديفوار، مالي، السنغال)

Née en 1980 au Mali, **Fatoumata DIABATE** a débuté sa carrière au Centre de Formation Audiovisuel Promo-Femmes de Bamako. En 2002, elle a rejoint le Centre de Promotion pour la Photographie de Bamako (CFP), visant à professionnaliser les photographes maliens. Là, elle a perfectionné sa maîtrise de la photographie argentique en noir et blanc.

Invitée par de nombreux festivals, son travail a depuis été présenté dans plusieurs expositions collectives et individuelles au Mali, en France et à l'étranger. Elle a reçu de nombreuses récompenses, dont le Prix Afrique en création aux Rencontres de Bamako 2005 pour la 6ème édition de l'Association française d'Action Artistique (AFAA), ainsi que le prestigieux Prix du Jury des Boutographies Rencontres Photographiques de Montpellier en 2023. Elle a également été lauréate en 2020 des Résidences Photographiques du Quai Branly. En 2021, elle a été invitée à exposer dans le cadre d'Africa 2020 en marge du sommet Afrique France de Montpellier. En septembre 2022, elle a exposé à la bibliothèque François Mitterrand (BNF) à Paris dans le cadre de la réouverture du site Richelieu.

Depuis 2017, elle préside l'Association des Femmes Photographes et Artistes du Mali (AFPAM). En août 2023, elle a pris en charge la gestion d'un Espace Culturel Africain à Montpellier.

De plus, elle vient de conclure une résidence artistique avec trois autres femmes artistes à Essaouira, au Maroc. Cette exposition est actuellement présentée à l'Institut français de Casablanca, et par la suite, elle sera exposée dans le cadre de la biennale Euro-Afrique à Montpellier. Fatoumata partage également son savoir en tant que formatrice dans le domaine de la photographie africaine, intervenant dans divers établissements et institutions en France ainsi qu'en Amérique latine, notamment en Colombie et au Brésil.

ولدت فاتوماتا دياباتي في مالي عام 1980، وبدأت مسيرتها المهنية في في باماكو. في Promo-Femmes مركز التدريب السمعي البصري عام 2002، انضمت إلى مركز ترويج التصوير الفوتوغرافي في الذي يهدف إلى إضفاء الطابع الاحترافي على ،(CFP) باماكو المصورين الماليين. هناك، أتقنت فن التصوير الفوتوغرافي الفضي بالأبيض والأسود
بدعوة من العديد من المهرجانات، عُرضت أعمالها منذ ذلك الحين في العديد من المعارض الجماعية والفردية في مالي وفرنسا وخارجها.
حصلت على العديد من الجوائز ، منها جائزة أفريقيا في الإبداع في لقاءات باماكو 2005 للدورة السادسة للجمعية الفرنسية للعمل الفني بالإضافة إلى جائزة لجنة التحكيم المرموقة في لقاءات ،(AFAA) مونبلييه للتصوير الفوتوغرافي في عام 2023. كما فازت في عام 2020 Résidences Photographiques du Quai Branly بجائزة Africa في عام 2021، دُعيت لعرض أعمالها في إطار
على هامش قمة أفريقيا-فرنسا في مونبلييه. في سبتمبر 2022، 2020 في باريس في إطار (BnF) عرضت أعمالها في مكتبة فرنسا الوطنية Richelieu إعادة افتتاح موقع
منذ عام 2017، تترأس جمعية المصورات والفنانات في مالي في أغسطس 2023، تولت إدارة مركز ثقافي أفريقي في .(AFPAM) مونبلييه
بالإضافة إلى ذلك، انتهت للتو من إقامة فنية مع ثلاث فنانات أخريات في الصويرة بالمغرب. تعرض هذه المعرض حالياً في المعهد الفرنسي بالدار البيضاء، وسيتم عرضه لاحقاً في إطار بينالي أوروبا-أفريقيا في مونبلييه. تشارك فاتوماتا أيضًا معرفتها كمدربة في مجال التصوير الفوتوغرافي الأفريقي، حيث تعمل في مختلف المؤسسات والهيئات في فرنسا وأمريكا اللاتينية، لا سيما في كولومبيا والبرازيل

Nos pas relient les temps et les vastitudes (TIDJIKDJA)

خطواتنا تربط بين الزمن والفضاء (TIDJIKDJA)

L'écran est petit, mais notre lien est grand (NOUAKCHOTT) (Nouakchott) الشاشة صغيرة، لكن علاقتنا كبيرة

C'est sur l'ancien que nait le renouveau [NOUADHIBOU] (Nouadhibou التجديد يولد من القديم)

Exposition réalisée et financée dans le cadre du programme Graines De Citoyenneté avec le soutien de

Cofinancé par l'Union européenne

MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

CCFD TERRE SOLIDAIRE Soyons les forces du changement

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE

Secours Catholique Caritas France ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

© GRDR 2025 - Licence octroyée à l'Union européenne et à l'Agence Française de Développement et à tous les partenaires financiers du programme sous condition. Le contenu du présent document relève de la seule responsabilité du GRDR et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne ou de l'Agence Française de Développement ni des partenaires du projet Graines de Citoyenneté.

بذور المواطنة
GRAINES DE
CITOYENNETÉ